L'ABEILLE DE LA N.ORLEANS
Bureaux 73 rue de Chartres
NOUVELLE-ORLEANS.
DIMANCHE MATIN, 5 JANVIER.

FEUILLETON.

LES
INVISIBLES DE PARIS.
PAR GUSTAVE AIMARD.

PREMIÈRE PARTIE

LES COMPAGNONS DE LA LUNE.

II.
UN ENLÈVEMENT QUI N'EST PAS CE QU'IL PARAIT ÊTRE.
(Suite.)

Et Mme Macherel, laissant se porter entr'ouverte, rentra dans le corridor bongue qui précédait un escalier bordé à peine éclairé par une veilleuse à demi éteinte.

Ah! madame la duchesse, et vous ne me tuerez pas pied et poings liés, je suis bien qui ne se chasse était pas de pareilles corvées, mon noble Olivier... tout en frappant du pied avec impatience.... Si jamais je suis libre.... si jamais je.....

Mais il était sans doute pour d'être entendu, car sans achever la phrase commencée, il jeta un regard soupçonneux autour de lui, et se mordit les lèvres jusqu'au sang. Le regret d'avoir laissé échapper ce lien de mots.

L'absence de la Machure ne fut pas de longue durée. Elle reparut peu d'instants après, suivie d'une jeune femme enveloppée dans un large manteau noir, un loup à barbe de dentelle sur le visage, et laissant voir sous son manteau la robe ou plutôt le bas d'une domino.

Elle tremblait et semblait ne savoir qu'à regret la Machure, qui éclairait le corridor à l'aide de sa lanterne sourde.

Le jeune homme s'éloigna vers la jeune fille. Venez, lui dit-il, en lui offrant son bras, le temps nous presse.

La jeune fille prit le bras qu'on lui offrait, mais il remonta fut plus forte que sa résolution, et elle fut forcée de s'arrêter.

Vous tremblez.... vous frissonnez.... De grâce, rassurez vous!.... Appuyez-vous sur moi.... vous n'avez rien à craindre!

Mon Dieu! fit-elle d'une voix douce et suppliante.... je vous demande pardon.... je ne saurais me répoint de quitter cette triste maison.

Merci pour moi, grogna la vieille.

Mais, reprit celle à qui nous donnerons encore le nom de Therese, ce costume, ces vêtements que je porte pour la première fois, cette solitude, l'heure à laquelle je me trouve près de vous.....

Vous elle pas aller voir M. Musard, chez lui, dans la matinée? continua la Machure.

Tout cela fait que je ne demande si je puis bien vieillerai.

Faut il la pincer? demanda la vieille à Olivier.

Taisez-vous, sorcière!.....

Oh! la! la!

Mademoiselle, ajouta Olivier..... prenez mon bras et soyez sure que c'est celui d'un ami!

Connu! fit Macharé.

Oh me conduisez vous?

Une voiture vous attend, et dans cette voiture.....

Jamais! ne seront pas seuls! Quel crédit! pensa la vieille.

Et dans cette voiture!..... demanda Thérèse.

Vous verrez quelqu'un, dit Olivier en souriant, qui chassera vos dernières hésitations..... quelqu'un que vous serez heureuse de rencontrer.

Allons! puisqu'il le faut.....

En vérité mes manières! grommela la vieille. Allons! bon voyage, ma mignonne.... Le premier pas est fait.... Il n'y a que celui là qui coûte. Allez jusqu'au bout.... Soyez bien gentille.... Essayez-y de votre plus doux sourire, vous êtes jeune, vous êtes belle, vous êtes une fraye jeune homme et une bonne paie.... Soyez heureuse, il en sera ni plus ni moins. Je continue ça.... Et n'oubliez pas le maussa Macharé, qui n'est mise en quatre pour votre service..... quoi!

Sorcière damnée! s'écria Olivier, en faisant un mouvement de colère vers la vieille.

Mais celle-ci ne l'attendit pas, elle se hâta de rentrer dans sa maison, et à travers la porte on l'entendit encore souhaiter bonne chance au jeune couple, de sa voix rogomeue et pleine de sonnement.

Je me sens mourir, murmura faiblement la jeune fille en s'appuyant contre le mur pour ne pas tomber, les odieuses paroles de cette femme.....

Du courage, mademoiselle, ayez foi en ma promesse.

Si vous me trompiez, monsieur Olivier, ce serait affreusement; si cet intérêt que vous me témoignez cachait un piége.....

Je vous pardonne de douter, mademoiselle; la démarche que vous faites en ce moment est grave; vous allez vers l'inconnu, rien de plus naturel que vous ayez quelque crainte; mais je vous le répète: toute votre vie, tout votre avenir dépendent de cette nuit; j'considerai mieux que vous l'influence terrible qu'elle aura, je comprends nos hésitations et vos appréhensions; hâtez-le savoir et sans qu'il me soit permis de vous donner une explication plus claire, vous allez jouer une partie suprême contre un large adversaire, une partie dans laquelle vous vous trouvez engagée depuis votre naissance.....

Oh! mon Dieu! que m'apprenez-vous là! N'existe pas en une existence assez misérable jusqu'à ce jour!..... Me faudra-t-il plus tard regretter ce passé qui m'a paru si rude!

Je ne le crois pas, mademoiselle, mais je me charge de vous préparer aux situations vis-à-vis dans lesquelles vous mettrez le pied cette nuit. Ne redoutez pas cependant la première rencontre que vous allez faire! Attendez-vous à une jeune apparue, à une de ces joies qui épanouissent.

Une joie!..... laquelle!

Dans peu d'instants, vous ne m'interrogerez plus. Soyez forte: réunissez toute votre énergie et préparez vous à me dire: Olivier, merci: je vous dois le plus beau jour de ma vie!

Il y eut un court silence.

Les deux jeunes gens, immobiles en face l'un de l'autre, se contemplaient avec une expression indéfinissable, expression de pitié sympathique de la part d'Olivier, d'espérance et de crainte de la part de la jeune fille.

Peu à peu, le calme se fit dans l'âme de cette dernière, et d'une voix ferme,

Monsieur Olivier, lui dit elle, jusqu'à présent je vous ai trouvé bon, dévoué, sincère, par tout! Or que vous me menez, j'irai. Partons, j'ai foi en vous.

Venez.

Et Olivier l'entraîna en murmurant à part lui.

Parlez et belle enfant! Ah! duchesse! duchesse! vous ne brûlerez pas cette fois comme vous avez brûlé les autres. J'ai obéi pour le moment..... Mais foi de....., foi de gentilhomme! pour cette fois, je ne vous obéirai pas. Je crois même que, si la fait, je mettrai des bâtons dans vos roues.

Et vous deux, l'un soupirant l'autre, descendaient lentement la rue, sans se parler, sans prononcer une parole, sans même se regarder.

Pour la première fois, ce jeune homme se sentait ému près de cette jeune fille, que peut être, à son insu et contre son gré, il poussait vers un abîme.

Il rougissait du rôle qu'il venait de jouer, sans en rendre compte à ce rôle était celui d'un lion ou d'un mauvais ange.

Arrivé au coin de la rue Poliveau, Olivier fit arrêter la jeune fille et lui montrant la voiture, C'est là lui! soyez courageuse.

Thérèse avança sans répondre.

Montez, mon enfant, dit une voix calme et de cette voix de femme.

Thérèse entra dans la voiture.

Madame, s'écria alors Olivier s'adressant à une dame d'un certain âge dont les traits, en effet, une beauté calme et pleine de majesté, jeune de charme, madame, je vous amène ma sœur.

Venez, ma fille, dit la dame en ouvrant ses bras à la pauvre enfant, qui, à ces mots inattendus, à ce choc violent, perdit connaissance et fut entraînée même par Olivier qui ajoutait d'un ton de bon reproche

Vous m'avez trompée!

Sans qu'il fut besoin de faire un signe au cocher, sans qu'on lui eut donné d'ordre et d'adresse, celui-ci enfonça, cria et chercha un coup de fouet qui le fit partir vertre à terre.

Au moment où la voiture disparaissait à l'angle de la rue Poliveau et de celle de Bièvre, un petit rideau, qui surmontait l'un des angles de la maison Macharé, s'entr'ouvrit, et la vieille mégère, s'efforçant d'alonger un cou qui ne ressemblait pas mal à celui d'un dromadaire fidèle, la suivit des yeux en ricanant à travers son grimacieux sourire.

Ah! bien! c'est du propre! voilà qu'est gentil! Et qu'est ce qu'il va dire de ça, l'autre!

III.

RÉDUCTION D'UN TABLEAU DE GÉRÔME.

Le passage de l'Opéra, quoique situé au centre du plus beau quartiers les plus vivants de Paris, était bien, sous certains rapports, le passage le moins gai, le moins achalandé que nous ayons.

A quoi cela tenait il?

Nul ne saurait le dire.

Est ce dû aux galeries, aboutissant au boulevard des Italiens, par ses galeries souterraines, donnant rue Drouot, rue Rossini et rue Le Peletier, il offre ces débouchés aux gens pressés.

Pourquoi ces gens affairés, ces hommes, ces tirés-à-quatre d'humeur, ou sante-ruisseaux de notaire, préfèrent ils le tourner comme un cap dangereux, et prendre les rues voisines, plutôt que de s'engager dans ces galeries à l'aspect sombre et sombre, à l'atmosphère humidifiée?

Tout simplement, peut être, parce que ces galeries sont humides, sombres et tristes.

Il est vrai pourtant, surnommées l'*Allée des Soupirs*, que, de sept heures du soir à une heure du matin, le maigre pas d'une certaine anima du monde les parcourt.

C'est dans cette saison, au beau milieu, que se tiennent les entrées des artistes, et que, chaque lundi et mercredi et vendredi, elles offrent une longue file de jeunes et vieilles danseuses, plus ou moins accompagnées d'une mère ou d'une tante ou d'un oncle ou encore d'une vieille et laide gouvernante, marchant sans chanteuses, toutes gaies et enclines aux propos.

Il y a des exceptions, nous objectera t on. Oui! mais pour les exceptions.

Peut on revenir à notre point de départ, sauf ce petit coup de canif dans le droit, le passage de l'Opéra n'aurait pas passé pour être une rue curieuse du théâtre du Palais Royal.

Une espèce d'une femmes se rencontre, néanmoins, dans ce malheureux passage, mais par un bonheur, aux éclats de rire et à une conversation si communicative que par moments elle devient impossible.

C'est cependant, vous l'avez deviné, est celle du carnaval.

Ce que samedi soir, un peu avant minuit, des flots de lumière inondaient les portes, les jeunes et belles bourgeoises, nobles ou mauves, qui n'ont pas eu la prudence de regagner leurs paisibles demeures, et, naturellement, bourgeoises, nobles et mauves, en bonnes pensionnaires, ne peuvent passer, et elle fut forcée de s'arrêter.

Vous tremblez..... vous frissonnez..... De grâce, rassurez vous!..... Appuyez-vous sur moi..... vous n'avez rien à craindre!

Mon Dieu! fit-elle d'une voix douce et suppliante..... je vous demande pardon..... je ne saurais me répoint de quitter cette triste maison.

Merci pour moi, grogna la vieille.

Mais, reprit celle à qui nous donnerons encore le nom de Therese, ce costume, ces vêtements que je porte pour la première fois, cette solitude, l'heure à laquelle je me trouve près de vous.....

Vous elle pas aller voir M. Musard, chez lui, dans la matinée? continua la Machure.

Tout cela fait que je ne demande si je puis bien vieillerai.

Faut il la pincer? demanda la vieille à Olivier.

Taisez-vous, sorcière!.....

Oh! la! la!

Mademoiselle, ajouta Olivier..... prenez mon bras et soyez sure que c'est celui d'un ami!

Connu! fit Macharé.

Oh me conduisez vous?

Une voiture vous attend, et dans cette voiture.....

Jamais! ne seront pas seuls! Quel crédit! pensa la vieille.

Et dans cette voiture!..... demanda Thérèse.

Vous verrez quelqu'un, dit Olivier en souriant, qui chassera vos dernières hésitations..... quelqu'un que vous serez heureuse de rencontrer.

Allons! puisqu'il le faut.....

En vérité mes manières! grommela la vieille. Allons! bon voyage, ma mignonne.... Le premier pas est fait.... Il n'y a que celui là qui coûte. Allez jusqu'au bout.... Soyez bien gentille.... Essayez-y de votre plus doux sourire, vous êtes jeune, vous êtes belle, vous êtes une fraye jeune homme et une bonne paie.... Soyez heureuse, il en sera ni plus ni moins. Je continue ça.... Et n'oubliez pas le maussa Macharé, qui n'est mise en quatre pour votre service..... quoi!

Sorcière damnée! s'écria Olivier, en faisant un mouvement de colère vers la vieille.

Mais celle-ci ne l'attendit pas, elle se hâta de rentrer dans sa maison, et à travers la porte on l'entendit encore souhaiter bonne chance au jeune couple, de sa voix rogomeue et pleine de sonnement.

Je me sens mourir, murmura faiblement la jeune fille en s'appuyant contre le mur pour ne pas tomber, les odieuses paroles de cette femme.....

Du courage, mademoiselle, ayez foi en ma promesse.

Si vous me trompiez, monsieur Olivier, ce serait affreusement; si cet intérêt que vous me témoignez cachait un piége.....

Je vous pardonne de douter, mademoiselle; la démarche que vous faites en ce moment est grave; vous allez vers l'inconnu, rien de plus naturel que vous ayez quelque crainte; mais je vous le répète: toute votre vie, tout votre avenir dépendent de cette nuit; j'considerai mieux que vous l'influence terrible qu'elle aura, je comprends nos hésitations et vos appréhensions; hâtez-le savoir et sans qu'il me soit permis de vous donner une explication plus claire, vous allez jouer une partie suprême contre un large adversaire, une partie dans laquelle vous vous trouvez engagée depuis votre naissance.....

Oh! mon Dieu! que m'apprenez-vous là! N'existe pas en une existence assez misérable jusqu'à ce jour!..... Me faudra-t-il plus tard regretter ce passé qui m'a paru si rude!

Je ne le crois pas, mademoiselle, mais je me charge de vous préparer aux situations vis-à-vis dans lesquelles vous mettrez le pied cette nuit. Ne redoutez pas cependant la première rencontre que vous allez faire! Attendez-vous à une jeune apparue, à une de ces joies qui épanouissent.

Une joie!..... laquelle!

Dans peu d'instants, vous ne m'interrogerez plus. Soyez forte: réunissez toute votre énergie et préparez vous à me dire: Olivier, merci: je vous dois le plus beau jour de ma vie!

Il y eut un court silence.

Les deux jeunes gens, immobiles en face l'un de l'autre, se contemplaient avec une expression indéfinissable, expression de pitié sympathique de la part d'Olivier, d'espérance et de crainte de la part de la jeune fille.

Peu à peu, le calme se fit dans l'âme de cette dernière, et d'une voix ferme,

Monsieur Olivier, lui dit elle, jusqu'à présent je vous ai trouvé bon, dévoué, sincère, par tout! Or que vous me menez, j'irai. Partons, j'ai foi en vous.

Venez.

Et Olivier l'entraîna en murmurant à part lui.

Parlez et belle enfant! Ah! duchesse! duchesse! vous ne brûlerez pas cette fois comme vous avez brûlé les autres. J'ai obéi pour le moment..... Mais foi de....., foi de gentilhomme! pour cette fois, je ne vous obéirai pas. Je crois même que, si la fait, je mettrai des bâtons dans vos roues.

Et vous deux, l'un soupirant l'autre, descendaient lentement la rue, sans se parler, sans prononcer une parole, sans même se regarder.

Pour la première fois, ce jeune homme se sentait ému près de cette jeune fille, que peut être, à son insu et contre son gré, il poussait vers un abîme.

Il rougissait du rôle qu'il venait de jouer, sans en rendre compte à ce rôle était celui d'un lion ou d'un mauvais ange.

Arrivé au coin de la rue Poliveau, Olivier fit arrêter la jeune fille et lui montrant la voiture, C'est là lui! soyez courageuse.

Thérèse avança sans répondre.

Montez, mon enfant, dit une voix calme et de cette voix de femme.

Thérèse entra dans la voiture.

Madame, s'écria alors Olivier s'adressant à une dame d'un certain âge dont les traits, en effet, une beauté calme et pleine de majesté, jeune de charme, madame, je vous amène ma sœur.

Venez, ma fille, dit la dame en ouvrant ses bras à la pauvre enfant, qui, à ces mots inattendus, à ce choc violent, perdit connaissance et fut entraînée même par Olivier qui ajoutait d'un ton de bon reproche

Vous m'avez trompée!

Sans qu'il fut besoin de faire un signe au cocher, sans qu'on lui eut donné d'ordre et d'adresse, celui-ci enfonça, cria et chercha un coup de fouet qui le fit partir vertre à terre.

Au moment où la voiture disparaissait à l'angle de la rue Poliveau et de celle de Bièvre, un petit rideau, qui surmontait l'un des angles de la maison Macharé, s'entr'ouvrit, et la vieille mégère, s'efforçant d'alonger un cou qui ne ressemblait pas mal à celui d'un dromadaire fidèle, la suivit des yeux en ricanant à travers son grimacieux sourire.

Ah! bien! c'est du propre! voilà qu'est gentil! Et qu'est ce qu'il va dire de ça, l'autre!

III.

RÉDUCTION D'UN TABLEAU DE GÉRÔME.

Le passage de l'Opéra, quoique situé au centre du plus beau quartiers les plus vivants de Paris, était bien, sous certains rapports, le passage le moins gai, le moins achalandé que nous ayons.

A quoi cela tenait il?

Nul ne saurait le dire.

Est ce dû aux galeries, aboutissant au boulevard des Italiens, par ses galeries souterraines, donnant rue Drouot, rue Rossini et rue Le Peletier, il offre ces débouchés aux gens pressés.

Pourquoi ces gens affairés, ces hommes, ces tirés-à-quatre d'humeur, ou sante-ruisseaux de notaire, préfèrent ils le tourner comme un cap dangereux, et prendre les rues voisines, plutôt que de s'engager dans ces galeries à l'aspect sombre et sombre, à l'atmosphère humidifiée?

Tout simplement, peut être, parce que ces galeries sont humides, sombres et tristes.

Il est vrai pourtant, surnommées l'*Allée des Soupirs*, que, de sept heures du soir à une heure du matin, le maigre pas d'une certaine anima du monde les parcourt.

C'est dans cette saison, au beau milieu, que se tiennent les entrées des artistes, et que, chaque lundi et mercredi et vendredi, elles offrent une longue file de jeunes et vieilles danseuses, plus ou moins accompagnées d'une mère ou d'une tante ou d'un oncle ou encore d'une vieille et laide gouvernante, marchant sans chanteuses, toutes gaies et enclines aux propos.

Il y a des exceptions, nous objectera t on. Oui! mais pour les exceptions.

Peut on revenir à notre point de départ, sauf ce petit coup de canif dans le droit, le passage de l'Opéra n'aurait pas passé pour être une rue curieuse du théâtre du Palais Royal.

Une espèce d'une femmes se rencontre, néanmoins, dans ce malheureux passage, mais par un bonheur, aux éclats de rire et à une conversation si communicative que par moments elle devient impossible.

C'est cependant, vous l'avez deviné, est celle du carnaval.

Ce que samedi soir, un peu avant minuit, des flots de lumière inondaient les portes, les jeunes et belles bourgeoises, nobles ou mauves, qui n'ont pas eu la prudence de regagner leurs paisibles demeures, et, naturellement, bourgeoises, nobles et mauves, en bonnes pensionnaires, ne peuvent passer, et elle fut forcée de s'arrêter.

SPECTACLES.

Théâtre de l'Opéra.

PAUL ALHAIZA et EDOUARD CALABRESI,.....} Directeurs.

Dimanche, 5 Janvier,
Troisième représentation de
Robert-le-Diable,
Grand opéra en 5 actes de Meyerbeer.
Mlle AUDIÈRES dans le rôle d'Alice.
Mme PREVOST SEGUIN dans son rôle d'Isabelle.
On commencera à 7 heures précises.

Lundi 6 Janvier 1868,
Deuxième représentation de
FAUST.
Grand opéra fantastique en 5 actes de GOUNOD. Décors nouveaux peints par M. DEVELLE.
Chanté par M. DAMIANI, VAN HUFFELEN, Mlles LAMBELÉ, FAUSCHETTI, M. LECHEVALIER.
5 janv—1

ACADEMIE DE MUSIQUE.
Rue Saint-Charles.—Nlle-Orléans.

SPALDING ET BIDWELL.....Directeurs.
A. H. DAVENPORT.....Régisseur.

Lundi, Mardi et Mercredi, 6, 7 et 8 Janvier.
La Grande Combinaison de Variété,
Pièces, danses et chansons comiques chiloplegiques.
DELEHANTY et HENRIQUES,
HARRY BLOODWOOD,
RICHARD DAVID,
ADD RYMAN,
Et leurs assistants.
Danseuse—Mlles LEAH et KATE WOOD.
Exercices gymnastiques par les incomparables FRÈRES MIACO.
Chanson—Chantée par l'inimitable ALFRED STEWART.
Grande représentation le Samedi, à midi.
5 jan

ACADEMIE DE MUSIQUE.
Rue Saint-Charles, Nlle-Orléans.

SPALDING ET BIDWELL.....Directeurs.
A. H. DAVENPORT.....Régisseur.

Inauguration de la grande combinaison de variétés.

Représentation, Samedi à midi, Samedi soir et Dimanche soir.

Danses et chansons negres, chansons comiques et sentimentales; exercices aymnastiques; manifestations magiques par les artistes d'origines DELEHANTY et HENRIQUES, HARRY BLOODWOOD, RICHARD DAVIES, les Frères MIACO, THOMPSON, JULES, &c.
Rentrée de Mlle LEAH.

Passe-temps des Jours de Fête!

CIRQUE
ET
CARAVANE EGYPTIENNE
DE
JOHN ROBINSON.

JOHN ROBINSON.....Propriétaire
W. H. HUGHE.....Directeur

La Gigantesque combinaison Zoologique et Equestre d'Amérique et la plus Grande Compagnie Equestre qui soit jamais venue à la Nouvelle-Orléans.

POUR QUELQUES JOURS SEULEMENT,
AU COIN DES RUES BOURBON ET ORLEANS.

A partir de Dimanche, 5 Janvier 1868.

La plus importante, la plus magnifique parade qu'on ait jamais vue à la Nouvelle-Orléans. Elle partira du Cirque Tivoli DAUPHINE.

Spectacle du soir.....7 heures
Les portes s'ouvrent à.....6 heures et demie
Matinées à.....1 heure
Les portes s'ouvrent à.....Midi et demi

Matinée, Dimanche 5 Janvier 1868. Les portes s'ouvrent à midi.

Deux représentations par jour. Les portes s'ouvrent à midi et à 6 heures et demie du soir.

Prix d'entrée. 75 cts. Enfants, 50 cts. Matinées 50cts. Billets en vente chez DELAGRAVE, rue Royale, et au St Charles, No 43, au City Hotel et au Gumbell House.
3 jan—7 B. M. STEARNS, Agent.

RECOUVERTURE DU
Musée Crescent City.
DIX MILLE CURIOSITÉS.

Nos 40 et 42 de la rue Bienville.
(En face de l'Hôtel de Ville.)
Ouvert, tous les jours, de 9 heures du matin à 10 heures du soir.

G. T. AMÉS.....Directeur et Propriétaire.

RETOUR de la Ménagerie de la Nlle-Orléans, de AMÉS, après une tournée fructueuse dans les villes de l'intérieur. La ménagerie est aujourd'hui plus nombreuse, plus riche, plus remarquable, parmi les nouveaux venus, l'éléphant nain BISMARCK, des tigres du Bengal, un ours blanc du Pole Arc.

On verra au Musée le professeur GREINER, l'habile souffleur de verre, ou seul les deux machines à vapeur fonctionnent constamment: Mlle ANNA E. LEAK, la merveille sans bras, qui fait des choses surprenantes à l'aide de ses pouces de pieds.

Des animaux et des curiosités nouvelles arrivent continuellement.

PRIX D'ENTRÉE, 50 cts. Pour les enfants, 25 cts.
14 nov

GRAND BAL PARE ET MASQUE
DONNÉ PAR
La Nouvelle Société Lyrique des Montagnards,
au German Company's Hall,
Encoignure Pauger de la Chartres et de la rue Bienville.
JEUDI 16 JANVIER 1868.

Comité d'arrangement :

J. J. Bond, J. Arostigui, Charles Levy, J. C. Gaveaux, J. F. Lepine, F. Escudero, Hip Segos.

Comité d'invitation :

Irénée Soulié, Charles Levy, Paul Dhérété,
J. C. Gaveaux.

Commissaires :

J. Soulé, J. Vergez, D. Cauvitade, E. Latreyte, J. Carrere,
J. Fontan, P. Dufort, C. Bureau, A. Luigi, J. Falaron, J. Barrère, L. Baler, C. Bureau.

Des propositions carrières seront reçues jusqu'au 10 janvier pour la vente du restaurant, de la buvette et du vestiaire, chez Théophile Colin, coin Domaine et Lafayette; chez Lafrique, coin Bourgogne Tonneuse et Bourbon; chez M. Castuvit Carlin, au marché Poydras.
25 déc—25,28—2,5,9,12,16 janv

Premier Grand Bal Paré
DONNÉ
Par la Société de Bienfaisance des Jeunes Gens
AU THÉATRE NATIONAL,
au coin des rues Baronne et Perdido,
le MERCREDI SOIR, 8 Janvier 1868,
Sous la direction de
O. H. Brangho, Chs Keller, G. C. Gerlein, E. A. Sarazet, F. A. Weckerling, J. Shumacher, Thos. Dunn, J. Kantzman, F. Kelly, M. E. Falk, J. Dubalen, L. A. Richards, C. O. Gerlein, A. B. Sarazet, F. White, W. Reuling, W. Reiley, A. Sambois, F. Bacher, W. Reinerth, E. Kaiser, T. B. M. Feely, A. Ivey,
L. A Richards, P. Gelbhach Jr, H. Brangho, H. Grosch, C. Bonnecaze, H. Holland, C. Schaller, Jr.

Prix du billet.....$2 50.

On peut se procurer des billets de messieurs et des billets d'invitation de dames en s'adressant à l'un des directeurs ou au bureau de G. H. Brangho, Commercial Alley No 25; à A. Martin, rue de la Vieille-Levée, No 145; à Mme Bonnecaze, rue de la Vieille-Levée, No 26; et à L. A. Richards, au coin des rues Crape et Marais.

Aucune dame ne sera admise sans un billet d'invitation.

Toutes les demandes d'invitation de dames doivent désigner le nom en plein et la résidence.—Il ne sera pas émis d'invitation de dames ouvrées le soir du 7 janvier 1868.

Les propositions pour la buvette et le restaurant seront reçues, aux endroits ci-dessus indiqués, jusqu'au 1er janvier 1868. 22 déc—au 8 janv

Société de Secours pour les Orphelins Indigents.

UNE élection de Directeurs pour l'année aura lieu, au No 122 de la rue Chartres, au premier, le LUNDI, 6 janvier 1868, de 10 heures du matin à midi.
Par ordre de la Direction.
J. M. NORMAN,
Secrétaire.
29 déc—au 5 janv

Bureau de la Compagnie du Gaz de la Nlle-Orléans.

Bureau, rue de la Commune, No 159.
Nlle-Orléans, 20 décembre 1867.

UNE élection aura lieu, à ce bureau, le LUNDI, 6 janvier prochain, de 10 heures du matin à 2 heures de l'après-midi, pour les Directeurs de cette Compagnie pour l'année commençant le premier lundi de février prochain.
7 déc—1m
Wm. S. BROWN, Trésorier.

Banque des Citoyens de la Louisiane.

Nouvelle-Orléans, 2 janvier 1868.

UNE élection de sept Directeurs de cette Banque pour l'année, aura lieu au local de la banque, le LUNDI 6 courant, prochain, de 10 heures du matin à 2 heures de l'après-midi.
J. L. DELERY,
1 janv—21 p s Caissier.

Banque d'Amérique.

Nouvelle-Orléans, 31 décembre 1867

AUJOURD'HUI, à une assemblée des Directeurs, il a été déclaré un dividende semi-annuel de dix pour cent, qui sera payable à ce bureau, le 2 janvier prochain, ou à toute représentante légale, le 9 janvier prochain.
J. E. MORTIMER,
3 jan—8f Caissier.

BANQUE DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

Nouvelle-Orléans, 21 décembre 1867

L'ELECTION annuelle aux Directeurs pour l'année prochaine, aura lieu LUNDI, 13 du mois prochain, de 10 heures du matin à midi, au bureau de la Banque.
A. DUCHIRON, Caissier.
21 déc—13j

Banque du Canal de la Nouvelle-Orléans.

Nouvelle-Orléans, 21 décembre 1867.

AUJOURD'HUI, à une assemblée spéciale des Directeurs, il a été déclaré un dividende de trente piastres de quatre pour cent, qui sera payé aux actionnaires ou à leurs représentants, le 2 janvier prochain.
23déc—15f CH. JUMONVILLE, Caissier.

Banque Crescent City.

Nlle-Orléans, 7 décembre 1867.

L'ELECTION annuelle de neuf directeurs de cette banque, pour l'année, aura lieu au bureau de la banque, rue du Canap, No 99, le LUNDI, 6 janvier 1868, de 10 heures du matin à 2 heures de l'après-midi.
CHAS. FAURIE,
23 déc—6f Caissier.

Bureau de la Compagnie d'Assurance Atlantic de la Nlle-Orléans.

Nlle-Orléans, 24 décembre 1867.

CONFORMÉMENT à la charte de cette Compagnie, l'élection pour Directeurs aura lieu, à ce bureau, le LUNDI, 6 janvier 1868, de 10 heures du matin de midi, pour les deux années prochaines, et pour tout autre affaire qui pourra survenir.
24 déc—au 7 janv H. F. JANVIER, secrétaire.

Avis. Avis. Avis.

CHANGEMENT DE LOCAL.
BLANCHIN & GIRAUD,
Rue Vieille Levée.

Ont transféré leurs Bureaux-Magasin au No 62, vis à vis leur ancien local.

En Magasin et sous les clefs de la Douane :

1200 caisses VERMOUTH de Stolly Pratt & Co.
1200 paniers HUILE Piquant, grandes et demi-bout.
1200 caisses ASSINT de Stolly Pratt & Co.
200 do VIN Muscat Frontignan.
200 do CERISES à l'eau-de-vie.
150 do VIN rouge de St. Julien.
150 do do do St Julien.
200 do do Blanc Sauternes.
200 do do Bourgogne vieux supérieur.
100 do VERMICELLI, PATE, NOUILLES.
200 do CAPRES, OLIVES, CORNICHONS et cornichons.
400 Boues VIN rouge Bergasse.
200 do do do Cote et Meuse.
250 do do do Cahuzac, Bordeaux.
400 quarts BURGUNDY PORT, F. Durand & F. B. Thomas.
300 do MADEIRE, F. Valette, F. E. Thomas & Cie.
250 do SHERRY, F. Valette, P. E. Thomas & Cie.
150 do COGNAC, diverses marques et qualités.
A vendre à bas prix pour clore diverses consignations.
27 déc—1f

Appartement à louer

au premier, avec grand vestanle surdemure Ste Anne et Villeré. S'adresser à la Pharmacie.
4 janv—3f

A vendre à trois cents cormes et à des prix réduits,

Les Trois MAISONS à étage, situées dans la rue Trémé, entre les rues Ste-Anne et Dumaine, Nos 166, 168, 170 et 172 de la rue Trémé.
2—Une grande et magnifique MAISON, à deux corps de logis, à la ruelle, dans la rue Trémé, portant le No 197.
3—Une belle RÉSIDENCE basse, solidement batie, au coin des rues Dumaine et Trémé.
Des matériaux de choix ont servi à la construction de ces différentes maisons, qui sont neuves.
Conditions—Un tiers en un quart comptant, le reste à un, deux et trois ans, avec hypothèque, si on le désire sur les immeubles, au gré de l'acquéreur.
S'adresser à
O. DE FÉRIET, Encanteur.
Rue Royale, No 62,
ou au No 127 de la rue Trémé.
3 janv—3f

A Louer,

Une jolie MAISON de trois étages, à étage, avec parterre, écurie, remise, jardin et cour entre elle, contenant quatre pièces au rez-de-chaussée et autant au premier étage, située au No 629, entre Toutt et Rochelais. S'adresser à
NARCISSE PRÉCHOU,
Rue Royale, No 29, coin Peydras.
24déc—6f ou au marché à la viande du Second District

A LOUER,

Une magnifique maison à trois étages, située rue Chartres, entre Conti et Bienville, rue des Chartres et Royale ayant vraiment aux trois étages, belle cour derrière, avec deux corps de logis, cuisine, &c. &c. Pour les conditions, s'adresser au magasin de bijouterie de M. Rivera, encoignure Royale et St-Pierre.
4 janv—1m

A louer,

Une maison située rue Kerlerec entre Dauphine et Derbigny, avec cave, etc.
S'adresser chez M. Dufour, coin Esplanade et Derbigny.
21 déc—1f

Belle résidence à louer.

A louer, ou à vendre, une belle résidence, située à la Pointe à Carpentier, sur la rive gauche de la rue St Louis, comprenant une maison basse sur le devant, avec cour, salle de bain, etc., etc. Pour de plus amples renseignements s'adresser au bureau de l'Abeille.
2 déc—1f

A Vendre,

Les propriétés de Mme BELLOCQ, situées à Algiers—A vendre pour cause de départ. Les conditions sont très avantageuses.
S'adresser à M. CANTON,
Hôtel-de-Ville ou rue Chartres et Levée.
1 déc—1m

A Louer,

Pour les mois d'été, ou à l'année ou les octobre
La très agréable Résidence No 60 rue Liberty, entre Claiborne et Dauphine, ayant quatre chambres, salon, salle à manger, cuisine, &c. &c.
S'adresser sur les lieux, ou au magasin de Levois & Co, coin Canal et Bourbon.
16 déc—1f

A Louer.

A louer immédiatement à un prix modéré la belle maison de commerce connue comme étant le magasin de Cusach & Ogden, au coin des rues St Philippe et Royale.
Pour les conditions, s'adresser sur les lieux. 8déc—1m

Bureau de la Compagnie du Chemin de fer de la Nlle-Orléans et de Carrollton.

Nlle-Orléans, 21 décembre 1867.

L'ELECTION annuelle de Directeurs de cette Compagnie aura lieu le LUNDI, 20 janvier 1868, de 10 heures du matin à 2 heures de l'après-midi, au No 17 rue Baronne.
F. M. BRIDE,
6déc—au 20 jan Secrétaire.

Bureau de la Compagnie du Chemin de fer de Jefferson et du Lac Pontchartrain.

Nlle-Orléans, 5e Décembre 1867.

AUJOURD'HUI, à une réunion des Directeurs, il a été déclaré un dividende de cinq piastres par action, payable à ce bureau, à partir du 20 courant, les derniers mois n'ayant pas été encaissés ou à leurs représentants légaux, à partir du 20 janvier 1868, par ordre du
WM. S. BROWN,
4déc—1m Trésorier.

Compagnie du Gaz de la Nlle-Orléans.

Bureau, rue de la Commune, No 159.
Nlle-Orléans, 20 décembre 1867.

UNE élection aura lieu, à ce bureau, le LUNDI, 6 janvier prochain, de 10 heures du matin à 2 heures de l'après-midi, pour les Directeurs de cette Compagnie pour l'année commençant le premier lundi de février prochain.
7 déc—1m
Wm. S. BROWN, Trésorier.

Banque des Citoyens de la Louisiane.

Nouvelle-Orléans, 2 janvier 1868.

UNE élection de sept Directeurs de cette Banque pour l'année, aura lieu au local de la banque, le LUNDI 6 courant, prochain, de 10 heures du matin à 2 heures de l'après-midi.
J. L. DELERY,
1 janv—21 p s Caissier.

Banque d'Amérique.

Nouvelle-Orléans, 31 décembre 1867

AUJOURD'HUI, à une assemblée des Directeurs, il a été déclaré un dividende semi-annuel de dix pour cent, qui sera payable à ce bureau, le 2 janvier prochain, ou à toute représentante légale, le 9 janvier prochain.
J. E. MORTIMER,
3 jan—8f Caissier.

BANQUE DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

Nouvelle-Orléans, 21 décembre 1867

L'ELECTION annuelle aux Directeurs pour l'année prochaine, aura lieu LUNDI, 13 du mois prochain, de 10 heures du matin à midi, au bureau de la Banque.
A. DUCHIRON, Caissier.
21 déc—13j

Banque du Canal de la Nouvelle-Orléans.

Nouvelle-Orléans, 21 décembre 1867.

AUJOURD'HUI, à une assemblée spéciale des Directeurs, il a été déclaré un dividende de trente piastres de quatre pour cent, qui sera payé aux actionnaires ou à leurs représentants, le 2 janvier prochain.
23déc—15f CH. JUMONVILLE, Caissier.

Banque Crescent City.

Nlle-Orléans, 7 décembre 1867.

L'ELECTION annuelle de neuf directeurs de cette banque, pour l'année, aura lieu au bureau de la banque, rue du Canap, No 99, le LUNDI, 6 janvier 1868, de 10 heures du matin à 2 heures de l'après-midi.
CHAS. FAURIE,
23 déc—6f Caissier.

Bureau de la Compagnie d'Assurance Atlantic de la Nlle-Orléans.

Nlle-Orléans, 24 décembre 1867.

CONFORMÉMENT à la charte de cette Compagnie, l'élection pour Directeurs aura lieu, à ce bureau, le LUNDI, 6 janvier 1868, de 10 heures du matin de midi, pour les deux années prochaines, et pour tout autre affaire qui pourra survenir.
24 déc—au 7 janv H. F. JANVIER, secrétaire.

Avis. Avis. Avis.

CHANGEMENT DE LOCAL.
BLANCHIN & GIRAUD,
Rue Vieille Levée.

Ont transféré leurs Bureaux-Magasin au No 62, vis à vis leur ancien local.

En Magasin et sous les clefs de la Douane :

1200 caisses VERMOUTH de Stolly Pratt & Co.
1200 paniers HUILE Piquant, grandes et demi-bout.
1200 caisses ASSINT de Stolly Prat